



2017 - 28 معلقة تعمل سوية تعمل المدد 281 - 250 ISSN: الكاد 244 - 245 الكاد EISSN: وطريقة الميان الموسعة (260-2603 - 2609 Eigal : 2849-2003 المطبق المعلقية (2649-2003 - 2649-2000 - 2649-

DE STATISTIQUE
ET D'ÉCONOMIE, Retue Semestri

Retue Semestrielle éditée ISSN: 1112-231-X par l'ENSSEA EISSN: 2600-6642 Depot légal: 2049-2003

Statistiques Appliquée

Numéro Spécial

Premier Colloque International de l'INPS

Algeria Business Center 5 /6 Décembre 2007

Comité de lecture :

- AKROUF Taklit
- -AMAROUCHE Ahcène
- BELKACEM-NACER Azzedine
- BENABDELLAH Youcef
- CHERIF Assia
- GUECHI Djamel-Eddine
- KHERCHI Hanya
- LAFFARGUE Jean-Pierre
- TEHAMI Mouloud
- SOUAK Fatma Zohra
- ZAKANE Ahmed

Adresse: 11, chemin Doudou Mokhtar Benaknoun-Alger - Tel: 021 91 21 33 Fax: 021 91 21

39 Email: inps-dz@wissal.dz -

webmaster-

kezzim@inps-alger.dz

PREFACE

Aider la décision en anticipant les grandes mutations à venir : telle est la vocation de la prospective. Née dans le contexte d'aprèsguerre, elle a depuis évolué dans le sens d'une plus grande prise en compte des acteurs du changement.

Anticiper les changements pour mieux peser sur les évolutions à venir est devenu une préoccupation croissante des pouvoirs publics à mesure que s'élargissait leur champ d'action et que l'environnement économique gagnait en incertitude et se complexifiait :

Quels seront les nouveaux besoins de la société ? Comment évoluera le trafic routier ? De quelles ressources énergétiques disposera-t-on? Quelles seront les grandes évolutions sociétales ?

La fonctionnalité de la prospective est de faciliter la prise de décision sur la base de scénarios possibles et de mettre au point des stratégies favorables afin de ne pas subir les évènements qui peuvent être considérés comme probables.

La prospective n'est pas la prévision mais la construction dans le présent d'un avenir souhaitable. Dans un monde qui change, ne pas intervenir peut exposer au pire, intervenir est nécessaire, mais pas n'importe comment. C'est parce que cette problématique est critique, dans tant de domaines, que la prospective a une si grande importance. Quoique souvent assimilée à la prévision, la prospective s'en démarque par sa temporalité, sa finalité, ses méthodes.

Alors que les travaux des prévisionnistes s'inscrivent dans le court terme, la prospective concerne les changements à moyen ou long terme. Les prévisions ne font qu'annoncer des évolutions ou des événements à venir à partir d'extrapolations de tendances connues. La prospective est, elle, un outil d'aide à la décision. Alors que les prévisionnistes proposent des simulations à partir de variables quantitatives, sous réserve que « tout reste égal par ailleurs», la prospective n'exclut pas, au contraire, les ruptures.

Enfin, la prospective se distingue par les méthodes auxquelles elle recourt. Alors que la prévision mobilise des modèles économétriques fondés sur l'usage des mathématiques, la prospective recourt, elle, à des méthodes davantage inspirées des sciences humaines. La méthode la plus couramment utilisée est la méthode des scénarios : comme son nom l'indique, elle consiste à imaginer plusieurs cas de figure ou « futurs possibles » à partir d'une identification préalable des jeux d'acteurs et des tendances lourdes à l'œuvre dans la situation présente. Mais elle peut aussi consister à définir les conditions à réunir pour atteindre un objectif jugé souhaitable. Dans le premier cas, les prospectivistes parlent de scénarios « exploratoires », dans le second, de scénarios « normatifs » ou « stratégiques ».

Malgré les moyens sophistiqués mis en œuvre, la possibilité d'anticiper les changements pose d'importantes difficultés que la prospective ou les prévisions à moyen et long terme ne parviennent pas toujours à surmonter. Peu d'études - pour ne pas dire aucune - ont été en mesure d'anticiper des ruptures aussi déterminantes que la chute du système soviétique, la guerre du Golfe ou la crise en Asie du Sudest. Dans un monde jugé de plus en plus complexe et incertain, la possibilité d'anticiper l'avenir apparaît d'autant moins facile.

Les difficultés tiennent à certaines dérives de la démarche prospective : une inclination à privilégier des tendances moyennes ; l'excès de formalisme ; la multiplication des scénarios, qui produit l'effet contraire à celui escompté : la paralysie de la décision ! D'autant que la probabilité pour qu'un scénario se réalise n'est pas toujours précisée. La prospective apparaît comme l'apanage des seuls experts.

Il faut parler d'une démarche prospective car, une prospective efficace se fonde sur des ajustements et des corrections en boucles rétroactives dans le temps.

La démarche de la **prospective** comporte trois phases :

- l'identification du souhaitable,
- l'élaboration de nouveaux projets,
- leur mise en œuvre.

Elle réunit la réflexion et l'action, intègre différents horizons de temps, fait appel à diverses disciplines et intègre le contexte humain et l'environnement. L'imagination informée est son ressort. Elle tire parti des disciplines, fait jouer entre elles les nécessaires synergies, mobilise les compétences nécessaires.

Elle est une réponse à l'incertitude :

- elle s'écarte de l'anticipation pour mettre l'accent sur l'exploration du réel ;
- elle est la discipline de l'action nécessaire à l'évolution des organisations ;
- mais c'est vrai, la **prospective** n'est pas une démarche facile : elle requiert du recul, du temps, avant tout de la liberté !

SOMMAIRE	Page
Constructivisme rationaliste et politiques sociales THIERRY FOUCART	5
Libre échange euro maghrébin : quel constat et quelles perspectives ? GUECHI DJAMEL EDDINE	19
L'évolution du système bancaire algérien sous les nouvelles règles prudentielles internationales KHERCHI HANYA	30
L'option hauts plateaux-sud (o.hp-sud) : pour un rééquilibrage prospectif du territoire algérien par une redistribution des surcharges MERADI OUARI & MERZOUG SLIMANE	63
Les simulations multi-agents et le management des écosystèmes NADJIA. EL SAADI	89
Evaluation du risque d'échec des étudiants de première année (I.N.P.S) à l'aide des réseaux de neurones. Promotion (99/2000) SADI KHADIDJA	106
Dépenses publiques et croissance économique quel rôle pour l'Etat ? ZAKANE AHMED	115